

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE

Au nom de la terre : agrarisme et agrariens en France et en Europe du 19^e siècle à nos jours

Pierre Cornu, Jean-Luc Mayaud (Eds)

La Boutique de l'Histoire éditions, 2007, 462 p., 27 €

En 1999 se tenait à Lyon, à l'invitation de l'Association des ruralistes français, un important colloque européen sur l'héritage scientifique, à trente ans de distance, des *Agrariens français de Méline à Pisani*, ouvrage de l'historien Pierre Barral. En la présence de l'auteur, ce sont plus de trente chercheurs de toutes les disciplines intéressées au « rural » – historiens, sociologues, politistes, géographes, ethnologues... – qui se sont penchés sur la genèse sociale, la dynamique politique, la rationalité économique et les métamorphoses successives de l'agrarisme et des représentations qui l'actualisent. C'est un patient travail de collecte et d'édition, mais également de mise en perspective historiographique et critique des interventions à ce colloque et de la bibliographie et des méthodologies mobilisées, que Pierre Cornu et Jean-Luc Mayaud proposent dans ce volume. Une mise en perspective qui s'intéresse tour à tour au rôle de l'agrarisme dans la construction des identités nationales, à son importance dans la dynamique de développement rural contemporaine, aux formes complexes de son instrumentalisation sociale et politique, à sa puissance symbolique éprouvée et, enfin, aux formes les plus récentes de sa réinvention, dans la mobilisation de la « question environnementale ».

Agriculteurs et territoires : entre productivisme et exigences territoriales

Yvon Le Caro, Philippe Madeline, Geneviève Pierre (Eds)
Presses universitaires de Rennes, 2007, 270 p., 20 €

Après avoir longuement scruté les transformations de l'agriculture et ses conséquences sur les espaces ruraux,

les chercheurs en sciences humaines et sociales s'interrogent désormais sur les ressorts d'un avenir agricole post-productiviste. Quelle agriculture encourage-t-on à travers la constitution de nouveaux territoires ? Peut-on contrecarrer la course à l'agrandissement et à la productivité ? L'agriculture et les agriculteurs sont investis d'attentes multiples qui dépassent la fonction productive : qualité des paysages, de l'environnement et de la vie. Or, ces exigences s'ajoutent à des contraintes fortes dans une profession très administrée, même si tous ne connaissent pas le même niveau de dépendance aux politiques publiques. Quelle place les agriculteurs prennent-ils, quelle place leur donne-t-on dans les projets de territoire et dans les instances de décision ? À l'évidence, leur présence dans l'espace et la société est porteuse d'enjeux territoriaux majeurs qui débordent largement la seule sphère agricole.

Les AMAP : un nouveau pacte entre producteurs et consommateurs ?

Claire Lamine, avec la collaboration de Nathalie Perrot
Yves Michel, 2007, 168 p., 14 €

Dans un contexte d'industrialisation et de globalisation croissantes de l'agriculture et des échanges de produits alimentaires, un certain nombre d'initiatives tentent, à leur échelle, d'œuvrer en faveur d'une relocalisation de la production et de la consommation. Les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) en font partie. Sur la base d'un contrat d'engagement durable, le producteur s'engage à fournir aux consommateurs adhérents un « panier » par semaine, généralement de légumes. De son côté, le consommateur accepte de payer par anticipation et de participer à la distribution de la production. Comment fonctionne ce système ? Quel est le rôle de chacun des intervenants ? Quels impacts peut avoir ce système sur les pratiques de consommation et de production ? Une AMAP doit-elle être bio ? Enfin, quelle est la puissance politique potentielle de ce mouvement ? Basé sur un travail d'enquête mené par des chercheurs

de l'Inra, cet ouvrage présente de façon claire et concise les principes de cette forme alternative de consommation et de production. Il explique en quoi elle peut avoir un effet de levier sur l'évolution du système agroalimentaire, et les possibilités d'extension de ces structures.

ALIMENTATION

Sociologie d'une crise alimentaire : les consommateurs à l'épreuve de la maladie de la vache folle

Jocelyn Raude

Tec & Doc – Lavoisier, 2008, 272 p., 45 €

Au cours de la dernière décennie, les systèmes alimentaires des pays occidentaux ont été confrontés à une succession impressionnante de crises sanitaires plus ou moins graves. Parmi les alertes récentes, la crise dite de la « vache folle » constitue sans aucun doute l'événement qui a le plus profondément marqué les mémoires individuelles et collectives. Cette crise sanitaire aux répercussions sociales, politiques et économiques multiples a souvent été présentée comme la conséquence de peurs « irrationnelles » des consommateurs. Les données objectives de la crise montrent pourtant que la thèse de la panique ou de la psychose n'est pas fondée. La disproportion apparente de la peur par rapport au risque sanitaire résulte au moins en partie de l'agrégation de comportements individuels qui sont essentiellement rationnels. En France, la maladie de la « vache folle » a affecté les comportements des consommateurs dans des proportions très variables et sur des périodes relativement courtes. La principale question est donc de savoir à quelles conditions et dans quelle mesure les consommateurs modifient leurs comportements alimentaires lorsqu'ils sont potentiellement exposés à un risque. Cet ouvrage examine les concepts utilisés en psychologie, sociologie ou économie pour étudier la perception du risque et les comportements humains. Sans être directement extrapolable, il éclaire donc d'un jour nouveau l'analyse d'autres types de risques sanitaires et/ou technologiques : OGM, biotechnologies, risques environnementaux...

La France fromagère (1850-1990)

Claire Delfosse

La Boutique de l'Histoire éditions, 2007, 272 p., 25 €

Si la France est le pays du fromage, cela ne s'est pas fait en un jour. Ce qui frappe sur plus d'un siècle d'histoire, c'est le bouleversement de la géographie du fromage. Sorte de bien commun élaboré à l'échelle domestique à la fin du XIX^e siècle, le fromage devient par la suite un artisanat, puis une industrie. Ce faisant, une géographie de la production se dessine de façon plus nette et apparaissent

les régions fromagères françaises... Ce livre retrace aussi l'évolution de la microbiologie laitière ainsi que celle des techniques. Il propose enfin un éclairage sur la constitution et l'affirmation des AOC fromagères. La première partie est consacrée à l'histoire de l'industrie fromagère, la deuxième étudie plus particulièrement le roquefort, les fromages fabriqués dans la région des Bauges, le livarot, le pont-l'évêque, le rollot et le bleu de Bresse. Issu de la thèse universitaire de l'auteure, l'ouvrage est illustré de cartes et de tableaux, ainsi que de gravures et de photos montrant la fabrication du fromage à différentes époques.

Le Droit de la société de l'alimentation : vers un nouveau modèle de maîtrise des risques alimentaires et technologiques en droit communautaire et international

Stéphanie Mahieu

Larcier, 2007, 680 p., 115 €

Le présent ouvrage consacre la première analyse exhaustive des normes juridiques relatives à la gestion des risques alimentaires et technologiques, et ce, sous une perspective originale, détaillée et pratique. La thématique est abordée par une présentation de l'émergence de la société de l'alimentation et de son influence sur le développement du cadre juridique. Ce dernier, ainsi que la jurisprudence qui s'y rapporte, font l'objet d'un examen approfondi et systématique, tant à l'égard du secteur des produits alimentaires que de celui des produits spécifiquement issus des nouvelles technologies, dont les OGM et leurs produits dérivés. L'analyse ne se limite pas au seul droit communautaire mais étudie également les principaux aspects du droit international applicable au domaine. Dans cette optique, est notamment commentée la récente décision du Groupe spécial de l'OMC, prononcée à l'égard du moratoire européen adopté à l'encontre des mises sur le marché d'OGM. L'examen du cadre juridique identifie également quatre principaux paradigmes de la réglementation des produits alimentaires et technologiques, identifiés comme les principales tendances normatives dynamisant la construction du droit alimentaire actuel et son évolution.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

Bien-être animal

Isabelle Veissier (coord.)

Inra, *INRA Productions animales*, numéro spécial, vol. 20, 2007, 104 p., 16 €

Ce numéro spécial se fait l'écho des principaux travaux menés par les chercheurs du réseau Agri Bien-être animal. Un premier ensemble d'articles aborde les fondements

des recherches sur le bien-être animal, ainsi que les origines du concept et la vision qu'en ont les éleveurs. Dans une seconde partie, les problèmes de bien-être animal et les solutions pratiques envisagées ou mises en place sont abordés par type de production. Une troisième partie traite de questions appliquées communes aux différentes espèces : stress prénatal, bien-être et santé animale, problèmes relatifs à la période précédant l'abattage.

Sans offenser le genre humain : réflexions sur la cause animale

Élisabeth de Fontenay

Albin Michel, 2008, 224 p., 18 €

Dix ans après avoir arpenté, dans *Le Silence des bêtes*, les diverses traditions occidentales qui, des présocratiques à Jacques Derrida, ont abordé l'énigme de l'animalité, Élisabeth de Fontenay s'expose au risque et à l'urgence des questions politiques qui s'imposent à nous aujourd'hui. L'homme se rend-il coupable d'un crime lorsqu'il tue ou fait souffrir une bête ? Faut-il reconnaître des droits aux animaux ? Cette approche philosophique qui s'essaie à travers sept perspectives différentes atteste, on ne s'en étonnera pas, un refus constant de dissocier le parti des bêtes et celui de l'exception humaine.

ANTHROPOLOGIE

Carnets sauvages : chez les Suruí du Rondônia

Betty Mindlin

Métailié, coll. « Traversées », 2008, 352 p., 21 €

Betty Mindlin est arrivée en mai 1979 chez les Suruí, le long de la BR-364 qui relie Cuiabá à Porto Velho, alors qu'ils conservaient encore intacts leurs coutumes et leur système traditionnel. Lors de ce premier séjour, elle a rencontré un paradis. C'est là, à l'abri des *ocas*, grandes maisons communautaires, entre les corps invitants de l'intérieur et les fantômes de l'extérieur, enveloppée par un chœur de rires amicaux, entre invites, jalousie, menace, cajoleries et petits travaux de la vie quotidienne, qu'elle apprend tout de ses hôtes et se découvre dans sa vérité de femme blanche et de mère éloignée des siens. Au long de sept voyages, elle connaît avec eux la guerre contre les trafiquants de diamants, la modernisation et la découverte du travail salarié... Ces carnets, qui couvrent ses séjours entre 1979 et 1983, même et surtout parce qu'ils ont été revisités, retravaillés pour mettre en scène les gens et les mythes, sont soutenus par des observations anthropologiques rigoureuses mais jamais encombrantes, dont la pertinence s'impose au regard de cette ethnologue enjouée, choisie et adoptée par « ses Indiens préférés ».

Betty Mindlin, curieuse et gourmande, fait du lecteur son compagnon de voyage et nous raconte ce monde différent avec une simplicité, une vitalité et une acceptation de l'autre exceptionnelles.

Quand le Soleil voulait tuer la Lune : rituels et théâtre chez les Selk'nam de Terre de Feu

Anne Chapman

Métailié, coll. « Traversées », 2008, 208 p. + 16 p. photos, 20 €

Lola Kiepja, dernière descendante des Selk'nam (que leurs ennemis appelaient Ona), est morte en 1966 ; avec elle disparaissait le dernier témoin direct d'une haute culture et d'une antique société. Anne Chapman a effectué de nombreuses missions en Terre de Feu, chez les Selk'nam, entre 1964 et 1999. À travers Lola, Angela et les travaux de l'anthropologue allemand Gusinde, tous disparus aujourd'hui, c'est le « secret » du Hain, théâtre et rituel unique au monde, qu'elle cherche à reconstituer. En révélant la complexité et la richesse de ce monde aboli, l'ethnologue montre ce qui a été perdu avec sa disparition, avec son génocide, et fait prendre conscience de l'atteinte qui a été portée à l'humanité tout entière.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Développement durable : nouveau bilan

Christian Lévêque, Yves Sciamma

Dunod, 2^e éd. 2008, 262 p., 19,90 €

Les trente dernières années montrent que l'homme n'a pas vaincu la nature et qu'il ne la domine pas. Après une introduction sur les rapports entre l'homme et l'environnement au cours de l'histoire, les auteurs abordent un à un les sujets « chauds » du développement durable, avant d'expliquer de façon vivante les différentes pistes de recherche, souvent passionnantes (techniques d'irrigation avec recyclage de l'eau, énergies renouvelables, nouvelles technologies de la communication, méthodes agricoles respectueuses de l'environnement, pêche et sylviculture durables...). Ils montrent que la science n'est pas nécessairement l'ennemie du développement durable. La troisième partie du livre présente les entraves que notre société met sur le chemin du développement durable, et qui expliquent que les progrès réalisés pour l'instant dans cette voie sont très loin de ce qui est nécessaire. Dans cette seconde édition entièrement révisée, les auteurs ont mis l'accent sur les sujets faisant l'actualité, comme les bio-carburants, l'écocitoyenneté, le réchauffement climatique, l'accès à l'eau...

Global Justice and Neoliberal Environmental Governance: Ethics, Sustainable Development and International Co-Operation

Chukwumerije Okereke
Routledge, 2007, 256 p., £70.00

This book is an ethical critique of existing approaches to sustainable development and international environmental cooperation, providing a detailed and structured account of the tensions, normative shifts and contradictions that currently characterize it. With specific focus on three environmental regimes, the volume explores the way various notions of justice feature both implicitly and explicitly in the design of global environmental policies. In so doing, the dominant conceptions of justice that underpin key global environmental policies are identified and criticised on the basis of their compatibility with the normative essence of global sustainable development. *Global Justice and Neoliberal Environmental Governance* demonstrates that whilst moral norms inflict far greater impact in regime development than is currently acknowledged by orthodox approaches to regime analysis, the core policies remain rooted in two neo-liberal interpretations of justice which undermine the ability to achieve sustainable development and international justice. It will appeal to students and scholars of politics, philosophy, international relations, geography and law.

Ville libérale, ville durable ? Répondre à l'urgence environnementale

Alain Cluzet
L'Aube, 2007, 192 p., 23 €

Le développement durable, tellement à la mode, peut devenir bien mieux qu'un slogan si les pouvoirs publics osent enfin affronter les problèmes d'un monde urbain et industriel aujourd'hui généralisé, mais anarchique et dominé par des logiques libérales excessives – sauf dans quelques rares sanctuaires élitistes préservés. Pour l'auteur de cet essai, à la fois virulent et argumenté, seul un retour à des régulations publiques et à une gestion économe de l'espace, bien collectif précieux, est à même de permettre un développement soutenable de la planète. Il nous démontre qu'entre développement néolibéral et décroissance, il existe d'autres solutions, équilibrées et liées à des politiques urbaines susceptibles de ménager nos ressources naturelles, de limiter la pollution des écosystèmes et le réchauffement de la planète. S'appuyant sur son expérience professionnelle et sa connaissance des politiques urbaines de différents pays, Alain Cluzet présente des solutions nouvelles assorties de multiples exemples concrets. Un essai pour la réflexion et l'action.

La Ville durable : perspectives françaises et européennes

Jean-Marc Offner, Carole Pourchez
La Documentation française, *Problèmes politiques et sociaux*, 933, 2007, 120 p., 9,49 €

Depuis plusieurs décennies, les stratégies de dynamisation urbaine privilégient l'attractivité économique, l'accessibilité routière et l'habitat individuel. Ce mode d'urbanisation comporte toutefois des effets pervers de plus en plus visibles : étalement résidentiel, ségrégation spatiale de populations très dépendantes des transports, dégradations environnementales liées à l'usage généralisé de l'automobile, développement des inégalités économiques, sociales et écologiques entre territoires... Apparue au début des années 1990, le projet de ville durable consiste à explorer d'autres voies de développement urbain, qui traitent de manière intégrée les problématiques sociales, économiques et environnementales, par transposition à l'échelle locale de la politique transversale de développement durable. De façon très concrète, ce dossier décrit les expériences de durabilité urbaine menées en France et en Europe. Il souligne le rôle primordial joué par les collectivités territoriales dans le cadre de l'intense mobilisation institutionnelle autour du développement urbain durable. Enfin, il expose les méthodes et les outils actuellement mobilisables pour rendre cette démarche plus opérationnelle.

Villes, santé et développement durable

Institut des villes, Clotilde Tascon Mennetrier (Ed.)
La Documentation française, 2007, 552 p., 26 €

L'histoire du développement urbain en Europe, depuis la révolution industrielle, montre que la santé est devenue une composante essentielle du travail des urbanistes. La référence à un territoire, et non plus à une population ou à un groupe bien identifié, induit la prise en compte d'analyses plus globales et coordonnées dans les différents champs d'intervention de la collectivité : environnement, social, culture, économie. Car les facteurs influant sur la santé sont tout à la fois des déterminants socioéconomiques, psychoculturels, géographiques, démographiques, politiques que sanitaires. De fortes disparités tant sociales que géographiques demeurent à travers le territoire. Cette étude très fouillée, réalisée à l'instigation de l'Institut des villes et réunissant des élus locaux, des professionnels de la santé, de l'urbanisme et des chercheurs, a permis de recueillir les retours d'expériences des politiques urbaines et de santé déjà engagées afin de développer ces initiatives en y associant tous les acteurs du développement local.

DROIT DE L'ENVIRONNEMENT

Droit international public et droit international de l'environnement

Olivier Mazaudoux

Pulim, coll. « Les Cahiers du CRIDEAU », 2008, 158 p., 17 €

Placer la lutte pour la protection de l'environnement au niveau international peut sembler naïf, autant qu'essentiel. Les périls environnementaux planétaires appellent des solutions tout aussi globales. Vecteur par excellence des valeurs environnementales, le droit international de l'environnement porte en lui quelques ébauches : il a su renouveler ou développer une large part du droit international public par la création d'un grand nombre d'accords internationaux, affirmer la place de la *soft law*, trouver une place à l'action des ONG, développer des techniques de contrôle non juridictionnel pour garantir l'effectivité de ce droit et, finalement, relancer la problématique de la gouvernance mondiale grâce à l'affirmation d'un ordre public écologique. Même si ce droit, encore jeune, reste imparfait, il a au moins le mérite d'avoir mis l'accent sur la réponse nécessairement internationale qu'il nous faut trouver aux enjeux actuels. Le temps n'est plus à se questionner sur l'apport du droit à la protection de l'environnement, mais plutôt sur celui de la protection de l'environnement au droit lui-même. Aujourd'hui, le droit international de l'environnement correspond bien à la semence comme au fruit de la réforme du droit international contemporain, rendue d'autant plus indispensable que le besoin de droit sur la scène internationale n'a jamais été aussi présent.

EAUX

L'Eau : sous le regard des sciences humaines et sociales

Patrick Le Louarn (Ed.)

L'Harmattan, 2007, 256 p., 23 €

Alors que les problèmes de pénurie et d'égalité de l'accès pour tous à l'eau potable s'exacerbent, comment des chercheurs en sciences humaines peuvent-ils aborder la question de l'eau ? Dans ce livre, à deux exceptions près, il n'est question que d'eau douce. C'est sans nul doute ce qui donne leur unité aux textes rassemblés ici. Ils proposent un cabotage qui aborde les rivages les plus divers de l'histoire, de la géographie, du droit et de la sociologie. Ils plongent dans les eaux de l'Antiquité romaine ou du siècle de Louis XIV, dans la législation européenne comme dans les règles de la pêche en Loire au XVIII^e siècle, dans les modes de gestion moderne de communautés urbaines ou dans ceux, hérités d'une tradition ancestrale, des pays d'Afrique ou d'Asie. Par-delà les frontières disciplinaires, ces textes se parlent, se

répondent. Leur unité, c'est aussi une valeur commune qui les traverse, celle du partage. En multipliant les modes d'interrogation, les éclairages, les connaissances, ces contributions nous permettent, à la longue, de « penser autrement ».

L'Eau en partage : l'activation des règles dans les rivalités d'usages en Belgique et en Suisse

David Aubin

Peter Lang, 2007, 247 p., 30,90 €

Le partage de l'eau ne va pas de soi, en dépit des nombreuses règles qui le régissent, et il donne souvent lieu à des rivalités d'usages, c'est-à-dire à des affrontements pour son appropriation. Dans cet ouvrage, l'auteur montre comment les usagers parviennent à résoudre ces rivalités et à conclure des arrangements locaux au moyen d'une activation des politiques publiques et des droits de propriété existants. Il s'appuie sur l'idée selon laquelle la forme prise par l'arrangement local dépend étroitement des règles à disposition de chaque usager. Celle-ci est déclinée sous la forme d'hypothèses et est soumise à une comparaison de cas situés dans les bassins versants de la Vesdre en Belgique et du val de Bagnes en Suisse. La démarche consiste à apprécier le poids relatif des droits de propriété sur l'eau, notamment la propriété foncière, par rapport aux différentes injonctions et interventions publiques visant à influencer le comportement des usagers et à redistribuer l'accès à la ressource. Il apparaît alors que les politiques publiques sont très souvent sollicitées dans les rivalités, y compris par les propriétaires, et qu'elles produisent des effets contrastés sur la répartition des usages de l'eau.

ÉCOLOGIE ET POLITIQUE

« Écologie = X. Une nouvelle équation des savoirs »

Charles Ruelle, Frédéric Neyrat (coord.)

Labyrinthe, atelier interdisciplinaire, 30, 2008(2), 150 p., 10 €

En France, les préoccupations dites « environnementales » occupent aujourd'hui une grande place dans les médias, mais restent largement absentes de la pensée en général. À quoi bon chercher une résolution à la crise environnementale si l'on ne s'interroge pas sur les conditions de possibilité de son émergence, si l'on ne revient pas à ses premières fondations ? Le problème de cette crise et de sa résolution n'est pas seulement administratif ou législatif, mais aussi métaphysique, idéologique et culturel. Bien pensée, l'écologie suppose l'abandon du dualisme strict, étanche, entre l'homme et son environnement. Et c'est dans la mesure où elle repense la place de l'homme

dans le monde qu'elle implique, forcément, des pratiques sociales et politiques inédites. Alors, écologue, écologiste, écologie ou écologie politique ? Disons : *Écologie = X*, ou la nécessité de repenser les rapports des sciences, de la politique et de la morale. C'est dans cette voie qu'a choisi de s'engager ce numéro de *Labyrinthe*, qui expose et interroge les reconfigurations interdisciplinaires de la pensée (cette « nouvelle équation des savoirs ») sous le prisme d'une pensée écologique véritable (l'environnementalisme).

ÉCOLOGIE ET SOCIÉTÉ

Esthétique et espace public

Nathalie Blanc, Jacques Lolive (Eds)

Apogée, *Cosmopolitiques*, 15, 2007, 192 p., 18 €

L'environnement doit-il être esthétique ? La perspective esthétique n'est pas réservée à l'art ou aux monuments culturels. L'appréhension riche des milieux de vie et de l'environnement en dépend. Lorsque l'environnement est disjoint de l'esthétique, il devient incompréhensible. La question de l'habitabilité n'est plus prise en compte, puisque l'expérience sensible esthétique de l'habitant et des petites communautés est gommée. Comment traduire le rapport sensible au milieu (sensoriel, sensible, imaginaire et signifiant, donc esthétique) exprimé par les habitants et les riverains ? Les artistes montrent le chemin d'une telle adaptation créative à son environnement.

ÉNERGIE

Énergie et environnement : les risques et les enjeux d'une crise annoncée

Bernard Durand

EDP Sciences, 2007, 328 p., 29 €

Le développement humain est étroitement corrélé à l'utilisation d'énergies. Mais chacun commence à réaliser aujourd'hui que la croissance de la consommation d'énergie et celle de la pollution qui l'accompagne ne peuvent se poursuivre indéfiniment à leur rythme actuel. *Énergie et environnement* permet de comprendre la nature des difficultés qui nous attendent à brève échéance, d'en prévoir l'importance et d'identifier les actions à mener pour y remédier. Nos sources naturelles d'énergie, renouvelables et non renouvelables, sont chacune présentées. Mais posséder des sources d'énergie ne suffit pas : leur potentiel énergétique réel, leur intermittence, leurs possibilités de stockage sont des facteurs majeurs qu'il faut connaître avec précision pour définir la politique énergétique d'un pays. On ne peut pas non plus ignorer les risques pour la

santé et l'environnement qu'entraîne leur utilisation dans un monde sous contrainte. L'ouvrage explicite tout cela et apporte aussi de nombreuses informations chiffrées. Sa lecture est facilitée par une présentation didactique mettant en valeur des connaissances indispensables et des thèmes d'approfondissement. Il est destiné à tous ceux qu'inquiètent les évolutions de nos sociétés et qui cherchent des éléments solides pour leur faciliter des analyses étayées. Il intéressera à ce titre élus, décideurs, enseignants et responsables d'associations.

ÉPISTÉMOLOGIE

L'Analogie dans la démarche scientifique : perspective historique

Marie-José Durand-Richard (Ed.)

L'Harmattan, 2008, 312 p., 31 €

L'analogie évoque plus souvent les figures de style ou les formes prélogiques de la pensée que la rigueur déductive du discours scientifique. L'ambiguïté dont elle est porteuse renvoie à la polysémie de la langue naturelle et à une subjectivité incontrôlable dont la science cherche à se démarquer, tant elle aspire à constituer un langage universel. Pourtant, l'analogie intervient souvent dans les travaux de culture scientifique, où elle « donne à voir » certains résultats théoriques sans recourir à une formalisation trop spécialisée. Et le rejet de l'analogie oublie volontiers les conditions d'élaboration du discours scientifique. Des historiens des sciences examinent ici ce travail de déconstruction-reconstruction du discours scientifique.

Incertitude et environnement : la fin des certitudes scientifiques

Paul Allard, Dennis Fox, Bernard Picon

Écologie humaine / Édisud, 2008, 460 p., 28 €

Aux certitudes d'autrefois, nourries des succès des sciences et des techniques du monde moderne, succède le temps de l'incertitude. La confiance en la toute-puissance de la science diminue. L'avenir paraît plus sombre à nos contemporains. D'où provient cette incertitude et pourquoi est-elle devenue une caractéristique de notre époque, du moins parmi les pays riches ? L'inquiétude engendrée par cet avenir incertain est particulièrement forte dans le domaine de l'environnement. Comment préserver le monde à venir si les solutions proposées ne s'appuient plus sur des « certitudes scientifiques » ? Cet ouvrage présente un état actuel des questions que se posent les chercheurs de toutes disciplines : comment intégrer les incertitudes dans la démarche scientifique

de manière à fournir aux décideurs des arguments pour prendre les meilleures décisions possibles, dans le cadre du principe de précaution qui vient d'être intégré dans la Constitution française. La réflexion proposée dans l'ouvrage porte sur les aspects théoriques de la question, mais elle s'appuie également sur de nombreux exemples concrets pour montrer comment les problèmes sont réglés sur le terrain.

ÉVOLUTION

Comment Homo est devenu sapiens : sur l'évolution de la pensée

Peter Gardenförs

Éditions Sciences humaines, 2007, 320 p., 35 €

En convoquant des disciplines telles que la psychologie cognitive, la psychopathologie, la linguistique, l'archéologie, l'anthropologie, l'éthologie et la philosophie, Peter Gardenförs et son fidèle Egon, respectivement chercheur en sciences cognitives à l'université suédoise de Lund et macaque rhésus aux rares compétences linguistiques, mènent l'enquête et décryptent pour nous certains des grands mystères de l'humanité : comment fonctionne notre cerveau ? À quoi sert le raisonnement causal ? Pourquoi l'homme vit-il en société ? En somme, qu'est-ce qui fait le propre de l'homme ?

GESTION DES RISQUES

Catastrophe et gouvernance : succès et échecs dans la gestion des risques majeurs

Jean Brot, Stéphane Callens, Hubert Gérardin, Olivier Petit (Eds)

E.M.E., 2008, 216 p., 18 €

La grande résonance de catastrophes comme le tsunami de décembre 2004 ou l'ouragan Katrina d'août 2005 est à l'origine d'un renouveau de l'analyse de la gestion des risques majeurs. Ces événements ont mis en évidence les faiblesses des modes habituels de gouvernance publique des catastrophes, reposant sur la libre circulation de l'information et la mise en œuvre de réglementations. Bien des catastrophes contemporaines nécessitent une architecture organisationnelle complexe qui dépasse ces seules dimensions. Les dix contributions réunies ici confrontent des expériences internationales et des analyses sur l'état de l'art de la gestion des crises majeures, liant urgence et solidarité dans un contexte de développement. L'ouvrage est organisé en quatre parties. Elles suivent l'ordre de la séquence temporelle : avant, pendant, après, longtemps après la catastrophe. Successivement, sont ainsi abordées

la construction des capacités locales et la prévention des catastrophes, la place des médias et des processus d'alerte, l'organisation de l'après-catastrophe, les questions de gouvernance et de stratégie de long terme.

HISTOIRE DES SCIENCES

Morts pour la science

Pierre Zweiacker

Presses polytechniques et universitaires romandes, 2007, 264 p., 25 €

Peut-on se suicider pour une équation ? Peut-on tuer pour un nouveau modèle de télégraphe ? Non, d'après les criminologues et les statisticiens ! Mais ce livre prouve le contraire. Imaginez des théoriciens en avance sur leur temps, ne supportant plus l'incompréhension de leurs contemporains. Des inventeurs géniaux, victimes du potentiel économique de leurs inventions, piratées par les investisseurs cupides. Des querelles de paternité qui tournent au drame, ou un expert tombant sous les coups d'un collègue dont il a pu prouver scientifiquement la culpabilité. L'histoire des sciences est peuplée de scènes de crimes comparables à celles imaginées par les meilleurs auteurs de romans policiers... à la différence que celles-ci sont bien réelles ! Ce livre montre que, loin d'être un long fleuve tranquille, la recherche scientifique est le théâtre de passions tragiques, où meurtres et suicides causent plus de victimes dans les rangs des chercheurs que les accidents de travail. C'est cette autre histoire des sciences, à la fois cocasse et cruelle, que nous conte Pierre Zweiacker.

HOMMES ET MILIEUX

Entre l'homme et la nature, une démarche pour des relations durables

Lisa Garnier (Ed.)

Unesco-MAB, « Réserves de biosphère. Notes techniques », 3-2008, 144 p.

Document téléchargeable sur :

<http://www.mab-france.org>

Une démarche pour des relations durables est le premier ouvrage situé à la croisée des sciences de la conservation de la nature et des politiques de gestion de la biodiversité. Novateur par ses réflexions, il mêle les aspects juridiques, écologiques, économiques et sociaux, désormais au centre des préoccupations des gestionnaires et des acteurs du développement durable.

Le Guarana, trésor des Indiens Sateré Mawé : mythes fondateurs, biodiversité et commerce équitable

Bastien Beaufort, Sébastien Wolf
Yves Michel, 2008, 184 p., 19 €

Au cœur de l'Amazonie brésilienne, la tribu indienne des Sateré Mawé a su perpétuer ses traditions et développer une activité commerciale autour du *warana*, plante emblématique (renommée guarana par les Portugais) dont les baies sont récoltées et transformées selon un savoir-faire ancestral. Elle a gagné en moins de 20 ans son indépendance économique et politique. L'entreprise Guayapi Tropical l'a accompagnée dans cette démarche, s'appuyant sur les principes du commerce équitable. Le projet Warana, qui bénéficie de la reconnaissance de l'association internationale Slow Food, assure travail et protection aux 10 000 membres des 83 communautés de la nation Sateré Mawé. Aujourd'hui encore, ces communautés défendent le « sanctuaire culturel et écologique du Warana » et les nombreux trésors qu'il recèle, comme autant de symboles de la biodiversité, qui attirent toujours plus les convoitises mondiales.

INTERDISCIPLINARITÉ

Origin and Evolution of Languages: Approaches, Models, Paradigms

Bernard Laks (Ed.)
Equinox Publishers, 2008, 352 p., £60.00, \$95.00

Origin and Evolution of Languages has a strong interdisciplinary flavour designed to highlight the true complexity of the debates in the field. Many of the models and theories conjectured can only receive their validation from a convergence of arguments developed across disciplines. The book underscores this dimension by including contribution from disciplines that have been wary, traditionally, of extending beyond their borders: linguistics, philosophy, history and prehistory, archaeology, anthropology, genetics, computer-modelling. The presentation is intended to encompass both the agreements and disjunctions characteristic of the field and insisted on laying open propositions that clearly differ from, possibly even enter into contradiction with one another. While several teams of researchers active in the fields of genetics, linguistics, anthropology and archaeology have come up with new proposals in favor of the "New Synthesis," many competing hypotheses and models continue to be explored in areal linguistics, language contact, wave-like diffusion. On the anthropological scene, criticisms of the monogenetic model have set up new debates and counter-arguments. On the linguistic scene, raising again the issue of the origin/evolution of

humankind and of languages in an evolutionary, cognitive, social and cultural perspective or in terms of generational transmission and acquisition, may induce a reconsideration of linguistic theories in search of universals as well as most theories of change and variation. All contributors are world-renowned experts in their domain.

POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

Environnement et gouvernance des territoires : enjeux, expériences et perspectives en région Nord-Pas-de-Calais

Helga-Jane Scarwell, Claude Kergomard, Richard Laganier (Eds)
Presses universitaires du Septentrion, 2007, 388 p., 20 €

Cet ouvrage est l'un des premiers en France à offrir une vision, certes partielle et nécessairement hétérogène dans ses composantes et ses approches, de plusieurs des champs majeurs de l'environnement : air, eau, sols, à l'échelle régionale. Son intérêt est double. D'une part, il décrit de façon extensive la situation, les dynamiques, le jeu des acteurs autour de ces thématiques dans la région Nord-Pas-de-Calais, et permet ainsi de saisir dans le détail les multiples aspects, la difficulté et la complexité des enjeux qu'il recouvre. D'autre part, il illustre très nettement la pertinence du niveau régional pour appréhender les mises en œuvre environnementales d'un point de vue opératoire, en tant que réalité collective, rarement explorées comme telles en France. Il esquisse un chemin vers une meilleure déclinaison de l'approche environnementale à ses différentes échelles, nationale, régionale, urbaine ou locale, voire plus fines, et donne ainsi un contenu concret au caractère multiscalair de l'environnement, en quoi réside l'apport spécifique de la géographie par rapport aux approches de caractère sociologique, économique ou politique.

SOCIOLOGIE

Pourquoi se mobilise-t-on ? Les théories de l'action collective

Daniel Cefaï
La Découverte, coll. « Recherches/M.A.U.S.S. », 2007, 736 p., 39 €

L'un des traits propres aux régimes démocratiques est que leurs citoyens disposent d'un droit de regard sur les affaires publiques et, en contrepoint des élections, d'un droit à la critique et à la révolte. Ils discutent,

s'associent, s'organisent. Ils constituent des collectifs, revendiquent dans l'espace public, passent des alliances avec partis et syndicats et entrent en conflit avec les pouvoirs établis. Mais qu'est-ce qui les y pousse ? La mobilisation a un coût en énergie et présente des risques, y compris financiers. Pourquoi ne pas laisser les autres se mobiliser à notre place ? Ce livre propose une cartographie de l'état des savoirs sur l'action collective, à partir de tout ce qui a été écrit sur le sujet depuis plus d'un siècle, sur les deux rives de l'Atlantique, à commencer par les travaux sur les foules et les publics de Tarde et Le Bon, à la fin du XIX^e siècle. Il passe en revue les théories de l'action rationnelle, les modèles du processus politique et les analyses des réseaux et des organisations, qui prédominent aujourd'hui. Et il propose de nouvelles perspectives, inspirées de la sociologie culturelle nord-américaine et de la microsociologie de Goffman. Un ouvrage indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux mouvements sociaux de notre temps.

SOURCES

Dictionnaire de l'environnement

Yvette Veyret

Armand Colin, 2007, 416 p., 31 €

L'environnement est aujourd'hui au cœur des préoccupations mondiales. Tous les domaines de la recherche sont concernés et doivent, dans une logique de coopération qui ne va pas de soi, prendre en compte l'ensemble des implications de la question. D'où ce dictionnaire transdisciplinaire. Aux entrées générales (climats, géosystème, glaciers), sont associées d'autres entrées en phase avec les grands problèmes actuels (changement climatique, déforestation, ouragan) et des notices plus originales relevant de l'économie (commerce équitable, écotourisme, sous-développement), de l'histoire (du risque, de l'écologie ou de l'architecture), du droit et de la science politique (principe de précaution, loi paysage, gestion des risques).